



Notre Mémoire

BULLETIN DE L'AMICALE DES DÉPORTÉS TATOUÉS DU CONVOI
DU 27 AVRIL 1944

ÉDITORIAL

Le mot de la présidente

Chères toutes, chers tous,

Proposée à la succession d'André pour la Présidence de notre Amicale, je n'ai pu me dérober et ai accepté cette mission en mémoire de tous les Tatoués que j'ai connus.

Les familles ont en mains l'avenir de l'Amicale

Aujourd'hui, tous les supports matériels ont été réalisés. Notre objectif est de les voir utiles et utilisés. Aujourd'hui, ce sont les familles qui ont en mains l'avenir de l'Amicale, nous le savons tous. Je ne souhaite pas être une présidente "galette - Assemblée générale", c'est pourquoi je veux créer une dynamique et motiver nos adhérents autant que faire se peut. Si pour nos Anciens la question était "Comment revivre après", pour les familles héritières de leur déportation la question n'est-elle pas "Comment vivre avec ce passé familial ?"

C'est un sujet que nous évoquions avec André lorsque nous abordions l'avenir de l'Amicale. Il souhaitait que l'on réfléchisse à la façon de créer des liens forts et durables entre les adhérents. En effet, les Tatoués, eux, se connaissaient ou se reconnaissaient par leur vécu identique. Les héritiers, eux, doivent apprendre à se connaître par le vécu de "leur Tatoué" pour faire perdurer leur mémoire. En effet les familles qui adhèrent à l'Amicale des Tatoués se sentent très concernées par la transmission de la mémoire de leur parent résistant déporté passé dans de nombreux camps dont celui d'Auschwitz-Birkenau.

La souffrance de "leur Tatoué", chacun, chacune, l'a faite sienne

Cette transmission de la mémoire leur est donc chose difficile. C'est un traumatisme dont la résonance consciente ou inconsciente a impacté leur vie. Certains ont écrit des ouvrages ou rédigé un texte pour leur famille, créé un site ou un blog, d'autres sont allés en pèlerinage seul ou en groupe et certains même refaisant le parcours de "leur Tatoué". Combien se sont-ils investis dans les associations patriotiques, ont accepté d'être porte-drapeau et, dernièrement, fait venir l'exposition dans leur région ou ont témoigné dans des établissements scolaires. Pour d'autres, en revanche, impossible d'envisager de se rendre sur ces lieux qui ont vu souffrir ou mourir l'un des leurs. Dans tous les cas, l'héritage est là, en eux, en nous.

Les séquelles de cet héritage peut-on en parler ensemble ? Comment ? Ne pas oublier nos Tatoués, œuvrer pour que perdure leur mémoire de Résistant et de Déporté, c'est notre mission et nous allons la poursuivre ensemble avec les supports matériels réalisés depuis plusieurs années. Mais soigner cette mémoire en nous pour mieux la transmettre, n'est-ce pas important à l'heure où le rôle de "passeur de mémoire" nous revient à toutes et à tous membres de l'Amicale. André voulait préparer cette vision de l'avenir et nous en avons beaucoup parlé ensemble et avec notre fille Stéphanie.

Danièle Bessière

Épouse d'André Bessière (185 074)

Danièle Bessière
Présidente
de l'Amicale
Le Conseil
d'administration
Extraordinaire du 24
septembre a élu
Danièle Bessière
Présidente de
l'Amicale à
l'unanimité des
votants.

p 2 /

La foi dans les
camps de la mort
lente

p 5 /

Forum de l'Amicale

p 6 /

Hommages

p 8 /

Vie de l'Amicale

La foi dans les camps

Croire ou ne pas croire ? À quoi se raccrocher pour tenir le coup dans les camps ? André Bessière (185 074) témoigne et dresse les portraits de quelques uns qui ont vécu leur foi malgré tout.



toutes servitudes, qu'elles soient morales, religieuses ou ethniques. Dans la France occupée de l'époque, on l'étudiait dans les classes supérieures. Sa pensée avait été récupérée par les nazis. J'avais lu deux de ses ouvrages et, pour blinder mon moral de Résistant, fait mienne sa théorie du surhomme et de son affirmation de la vie dont il fallait accepter l'adversité avec un état d'esprit de vainqueur et non de vaincu, la faiblesse étant considérée comme une trahison.



André, si j'en sors je partirai missionnaire catholique dans les zones les plus dangereuses du monde.



La foi, je ne peux l'évoquer que dans le cadre de ce que j'ai vécu. À Compiègne, l'antichambre de la Déportation, toutes les religions, sauf la juive, étaient représentées et, à l'époque, tous les prêtres portaient la soutane, on ne pouvait les ignorer, c'est dire la surprise des SS à Auschwitz de découvrir, en nous rassemblant après notre descente des wagons, dix-neuf soutanes. Nous ne reverrons des soutanes qu'après notre libération ! Mais revenons à nos moutons et, avant toutes choses, qu'est-ce que la foi ? Le dictionnaire Larousse définit la foi comme "l'adhésion de l'homme à un idéal qui le dépasse : une croyance religieuse par exemple". Dans l'univers dangereux auquel nous étions confrontés depuis la Résistance, en déportation chacun se raccrochait à ce qu'il pouvait pour tenir le coup.

Blinder mon moral de Résistant

Pour ma part, entre un père athé mais tolérant et une mère très croyante mais non pratiquante, et bien qu'ayant fait ma première communion, j'étais croyant non pratiquant. Je ne me posais pas de question sur la foi et m'étais raccroché à la philosophie nietzschéenne. Friedrich Nietzsche, philosophe de la fin du XIX^{ème} siècle avait imaginé l'émergence d'un surhomme pur, affranchi de

Si j'en sors, je partirai missionnaire catholique

En déportation, au camp de Flöha, mon coéquipier au travail, pur hasard, était non seulement un ancien de mon lycée, mais aussi un nietzschéen convaincu et totalement imbibé des ouvrages du philosophe. Nous nous sommes finalement mis dans le crâne que notre victoire sur les nazis serait de survivre à la Déportation. Et nous n'en finissons pas de fouiller notre mémoire à la recherche de tous les passages de ses livres où il incitait le lecteur à se dominer, à se surpasser. Notre poste de travail consistait à riveter des tôles qui allaient devenir des carlingues d'avions de chasse allemands, les "Messerschmitt". J'étais le riveteur qui aplatisait les rivets sur la masse qu'il tenait en face de moi. Nous formions une équipe parfaite jusqu'à ce matin de fin mars 1945 ou, à peine à son poste il me regarde d'un regard fixe et, solennel, me déclare : "André, si j'en sors je partirai missionnaire catholique dans les zones les plus dangereuses du monde. Nietzsche c'est fini pour moi !"

de la mort lente



Nous ne pouvons l'accepter

Les jours qui suivent je le trouve de plus en plus perturbé et la catastrophe se produit le 9 avril. En plein travail. Il me regarde à nouveau : *“André, la carlingue que nous assemblons va devenir un avion de chasse qui risque d'abattre un des nôtres, nous ne pouvons l'accepter !”* J'essaie de le raisonner mais rien n'y fait. À un moment, de colère il lâche sa masse à l'instant où je presse sur la gâchette de mon pistolet pneumatique. Deux tôles sont perforées, je passerai en conseil de discipline et serai accusé de sabotage. Fort heureusement, cinq jours plus tard l'évacuation en catastrophe du kommando me sauvera la vie. Mon camarade, toujours ferme dans ses convictions s'affaiblira de plus en plus. Il rentrera de déportation et mourra dans les bras de sa mère.

Ai-je raison de ne pas croire en Dieu ?

Robert Desnos (185 443), le poète, mon voisin de paillasse à Flöha s'était souvent posé la question : *“Ai-je raison de ne pas croire en Dieu, l'incomparable Lotisseur céleste ?”* Un soir, il me confiera que c'est dans l'enfer d'Auschwitz qu'il s'était réfugié dans l'absolue certitude de la non existence de Dieu. Paradoxalement, il était lié d'une amitié indéfectible avec André Rodel un des plus croyant et des plus pratiquant catholique de notre kommando lequel, bravant les risques, égrenait un chapelet à longueur de journée. Chapelet qu'il s'était confectionné à l'atelier avec des débris de métaux étant donné que nous avons été dépouillés de tous nos biens

personnels lors de notre insertion à Auschwitz. Robert Desnos sera très affecté par la mort de son ami qui sera abattu lors des marches de la mort. Lui même ne survivra pas et décèdera à Theresienstadt le 8 juin 1945.

Surpris en train d'égrener un chapelet

Dans le wagon qui nous amenait de Compiègne à Auschwitz, le prêtre qui était à mon côté, pris d'une crise soudaine de démence, m'avait violemment frappé et marqué au visage. Nous avons eu bien du mal à le neutraliser. C'était le **père Kerebel (185 810)** que je retrouverai à Flöha, où il fera preuve de son inébranlable foi. La pratique religieuse étant interdite, un jour il est surpris par un kapo en train d'égrener un chapelet de sa fabrication, ce qui lui vaut une magistrale rossée. À quelque temps de là, il est à nouveau surpris avec un autre chapelet par le même kapo qui, furieux se jette sur lui et l'assomme de coups. Après avoir passé quelques jours à l'infirmerie, il n'en démord pas et continue sa pratique. Malgré les risques encourus, il parviendra le soir après l'extinction des feux, dans le noir et dans une travée entre les châlits, à réunir des fidèles pour des messes muettes. Il réussira même à se procurer des hosties par un prêtre travailleur libre. Et il accomplira un exploit lorsqu'un camarade, touché par la grâce, veut absolument être baptisé. Deux volontaires se portent parrain et marraine, l'abbé bénit de l'eau dans une petite fiole et baptise notre camarade un soir dans le noir d'une travée entre les châlits. L'abbé Kerebel sera incinéré à Theresienstadt le 28 juin 1945.

Appel à témoins
Afin de poursuivre ce témoignage sur la foi dans les camps, transmettez vos histoires ou souvenirs racontés afin de nourrir un prochain numéro et d'échanger.



Qu'il est émouvant ce "Chemin de Croix"

Toujours au kommando de Flöha, un de nos compagnons, **André Delest (185 406)**, avocat, sent ses forces s'épuiser et sa fin venir à brève échéance. Après avoir douté pendant de longues années, il retrouve tout à coup la foi et transcende son calvaire en une déchirante contrition qu'il formule sur un bout de papier froissé qu'un camarade lui a trouvé. André Delest, sera abattu comme traînard à Reitzenein et sa contrition deviendra la prière de Flöha.

C'est sans doute sa Foi inébranlable qui a soutenu **Marcel Letertre (185 940)** jusque dans ces "*chemins de l'enfer*" où il disait porter, lui aussi, sa Croix. On retrouve dans son journal plus de trente références à la prière. Il avait choisi comme "*avocate*" Sainte Thérèse de l'enfant Jésus. Qu'il est émouvant ce "*Chemin de Croix*" retrouvé dans ses notes. Difficile de le lire jusqu'au bout... Mais quelle force ! Ainsi que cette Invocation matinale à la Très Sainte Vierge Marie des Internés Civils de Flöha. Quel message d'espérance !

Invocation matinale à la Très Sainte Vierge Marie des Internés Civils de Flöha

O Vierge Marie,
nous mettons cette journée sous votre protection.
Que les bruits assourdissants soient couverts
par la vivacité de la salutation Angélique.
Que les poussières et la noirceur soient cachées
par la vision de votre bleu manteau.
Que les laideurs et les brutalités disparaissent
derrière votre céleste sourire.
Et que notre souffrance d'être séparés de ceux
qui nous sont chers soit calmée par la certitude.
Qu'aujourd'hui, comme toujours, ils sont sous
votre sauvegarde.

L'exaltation de souffrir comme Jésus

L'abbé Poutrain (186 267), quant à lui, a traversé toute sa déportation dans le droit fil de la contrition d'André Delest, qu'il n'a jamais connu puisque Poutrain est resté au camp de Flossenbürg, et donc a vécu sa concentration avec l'exaltation de souffrir comme Jésus, portant sa croix jusqu'au supplice final. L'abbé Poutrain rentrera et poursuivra un long sacerdoce entièrement dévoué au bien-être et à l'avenir de ses paroissiens du montagnoux Champsaur, dans la région de Gap où une statue et un nom de rue nous rappellent son souvenir.

Michel de Pontbriand (186 254) s'était fait le serment, s'il survivait à sa déportation, d'accomplir le chemin de Saint-Jacques de Compostelle dans les mêmes conditions que les premiers pèlerins, en cape et capuchon, sans papiers et vivant de mendicité. Il surviva et, en 1950, alors qu'il est maire d'Erbray et vient d'être élu sénateur de la Loire-Atlantique, il prendra sa canne de pénitent et, dans le plus absolu dénuement, s'engagera sur le chemin aller et retour de Compostelle.

Consacrer sa vie à la prêtrise

Jacques Guerin (185 703), Saint-Cyr, officier d'active, campagne de 1940, résistance et déportation. En 1946, il est désigné pour témoigner au procès de Nuremberg et s'éprend de l'interprète américaine. Ils décident de se marier sans plus attendre, remettant à plus tard leur vie en commun. Elle retourne aux États-Unis, il est appelé en Indochine et n'en revient qu'en 1954. Ils se rejoignent en France mais, après deux ans de vie commune, ne parviennent pas à s'entendre et se séparent. Jacques Guerin ne parvient pas à rééquilibrer sa vie, ressasse son passé, les carnages, les horreurs qu'il a vécus pour en arriver là... Insensiblement la foi s'empare littéralement de lui au point qu'elle le submerge : il faut qu'il consacre sa vie à la prêtrise. Il mettra deux ans avant de trouver sa place dans l'Église orthodoxe et exercera son sacerdoce à Montpellier jusqu'à l'âge fort tardif de la retraite.

Tout ce que je vous ai dit, sauf les pratiques visibles telles qu'égrener un chapelet, ne m'a été connu que bien plus tard, lors de réunions avec des camarades survivants. Sur place toute pratique se faisait dans le plus grand secret, sa découverte pouvant aller jusqu'à la mort ; cela dépendait du kapo qui la surprenait.

Voilà tout ce que je pouvais vous dire sur la foi dans les camps de la mort lente où je suis passé.

André Bessière (185 074)

Forum de l'Amicale, mode d'emploi

Le site Internet de l'Amicale propose depuis peu un forum d'échanges. Il permet de pouvoir échanger entre les adhérents, de partager des informations ou des documents, de témoigner. Au final, ce nouvel outil nous permet de mieux nous connaître, de mieux faire vivre notre Amicale et de poursuivre le travail de mémoire. Explications...

Pour se rendre sur le Forum, deux possibilités :

1. Allez sur le site de l'Amicale : www.27avril44.org

Cliquez sur "Forum de l'Amicale", puis sur accès au Forum en cliquant sur l'adresse :

<http://forum.27avril44.org>

Ou

2. Vous avez mis dans vos favoris Internet l'adresse :

<http://forum.27avril44.org>, et il vous suffit d'aller sur cette adresse.

Vous êtes maintenant sur le Forum de l'Amicale, mais vous n'êtes pas inscrit. Vous pouvez lire les messages mais vous ne pouvez pas encore participer au Forum.

S'inscrire sur le Forum

Dans un premier temps, il faut vous inscrire afin que le système vous reconnaisse. Cette opération réalisée, vous pourrez vous connecter au Forum.

Inscription

- Cliquez sur "**Inscription au Forum**"
- Mettez un **identifiant** (vous pouvez mettre votre prénom ou tout autre nom ou pseudo)
- Renseignez votre **adresse e-mail**
- N'oubliez pas de **répondre à la question** (généralement une soustraction ou addition) ceci pour éviter les messages malveillants envoyés par des systèmes automatiques)
- Puis cliquez sur **Inscription**

Vous recevrez alors un message sur votre boîte mail qui vous donne un accès pour créer votre mot de passe.

Prenez la première adresse donnée. Lorsque vous cliquez sur ce lien, vous arriverez à une page vous permettant de réinitialiser votre mot de passe.

Connexion

Cette opération réalisée, vous pouvez maintenant aller sur "**Connexion au Forum**", puis vous connecter avec votre identifiant et votre mot de passe. Maintenant vous êtes connu, le Forum vous est ouvert. Vous pouvez répondre et partager sur un sujet existant ou créer une nouvelle rubrique.

Dans l'avenir, plus besoin de refaire cette opération, dès que vous irez sur le Forum, vous indiquerez votre identifiant et votre mot de passe dans connexion au Forum et vous serez immédiatement connecté prêt à intervenir.

Allez-y, lancez-vous et rejoignez-nous sur le Forum de l'Amicale !



Si vous rencontrez le moindre problème, envoyez un message à :

Christophe Dham : christophe.dham@gmail.com.

Honorer la mémoire

Que ce soit par le biais d'hommage, de célébration, de commémoration ou de représentation... la mémoire des tatoués reste vivante. En voici quelques brillants exemples.



Paul Le Goupil (185 899)

Paul Le Goupil nous a quittés le 10 septembre dernier. Il avait 95 ans. Instituteur à Le Grand-Quevilly (Seine-Maritime), il entre en résistance en novembre 1942 au sein du Front Patriotique de la Jeunesse (FPJ). Il est arrêté, sur dénonciation, le 13 octobre 1943 alors qu'il vient de prendre la responsabilité du FPJ pour la Seine-Maritime. Il est d'abord détenu et torturé à la prison de Rouen puis est transféré à Compiègne et de là, dans le convoi des Tatoués, il sera déporté à Auschwitz, Buchenwald puis Halberstadt et Langenstein. Il est libéré par les américains, 21 avril 1945, à l'issue des Marches de la Mort, pour rentrer à Rouen, via Thionville et Paris le 30 avril.

Il enseigne pendant près de 30 ans à l'école de Valcanville. Très impliqué dans l'Amicale, on lui doit plusieurs ouvrages sur la déportation, pour la plupart traduits en allemand. Il a effectué des recherches très importantes qui ont éclairé l'histoire du Convoi des Tatoués, ainsi que celle des 4 500 français non juifs déportés à Auschwitz. Il venait de recevoir en mai dernier l'insigne d'officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.



André Bessière (185 074)

Les membres de l'Amicale étaient nombreux le 30 septembre à Vias, petite commune de l'Hérault, qui honorait un enfant du pays, André Bessière, leur président disparu. En présence des personnalités civiles et militaires et d'une douzaine de drapeaux, M. le maire a rendu un vibrant hommage au résistant déporté du Convoi du 27 avril 1944.

La plaque commémorative fixée au pied de la croix de Lorraine a été dévoilée par Danièle Bessière, son épouse, et Claudine Déon, sa belle-sœur, avant un dépôt de gerbes. Lorsque nous serons tous partis restera un morceau de marbre qui interpellera : "Passant souviens-toi ! Un citoyen exemplaire a vécu à Vias", déclarait la présidente départementale de la Légion d'honneur, résumant ainsi parfaitement cet hommage. Une cérémonie plus intime rassemblait ensuite les proches et les membres de l'Amicale pour le dépôt, par Christophe Dham, Vice-président, de la plaque commémorative offerte par l'Amicale. Une journée d'émotion, une journée du souvenir, une journée de rassemblement comme André les aimait.



**Passant
souviens-toi !
Un citoyen
exemplaire a
vécu à Vias.**



des tatoués

CÉLÉBRATIONS - REPRÉSENTATION



► Michel Caron

Michel Caron, fils de **Michel Caron (185 225)**, œuvre pour la mémoire dans sa région. Il est membre du jury du CNRD et du Conseil d'administration de l'Amicale du Réseau Gallia, (réseau de Résistance dont faisait partie son père), de l'Amicale des Rescapés de Montluc (où son père a été détenu en 43/44) et de l'association du Mémorial du camp de concentration de Kamenz en Saxe (où son père a été assassiné le 26 02 1945). Il a également témoigné dans un Lycée, classe de 1^{ères}, à Villefranche-sur-Saône en 2016 et participe à de nombreuses cérémonies commémoratives.

Pèlerinage à Kamenz

Michel Caron propose d'organiser un pèlerinage à Kamenz. Pour tout renseignement le contacter au 06.21.87.10.82 ou 04.74.86.59.07



► 73^{ème} anniversaire de la libération de Compiègne, le 1^{er} septembre 2017

Emmanuel Le Flour, fils d'**Yves Le Flour (185 892)** a représenté l'Amicale à la commémoration du 73^{ème} anniversaire de la libération de la ville de Compiègne. Dépôts de gerbes, rappel du devoir de mémoire, et hommage aux résistants et aux alliés. Mais aussi aux forces de l'ordre qui assurent quotidiennement la sécurité du territoire.



► Commémoration de la libération de Montpellier, 21 août 1944

Au cours de laquelle, le Maire Philippe Saurel rappelle qu'«une ville ne peut regarder l'avenir que si elle sait se souvenir en donnant une place à ses enfants disparus, dans le jardin de la mémoire». Comme chaque année Jean-Claude Delpon, fils de **Delpon Marcel (185 424)** portait le drapeau de l'Amicale et Pierre Duviols, fils de **Laurent Duviols (185 504)**, déposait la gerbe au pied du monument aux morts.



► Réunion d'amitié

Tradition bien établie, nous étions 29 en septembre pour notre réunion d'amitié à Saint-Just chez Bernard Puisségur.

► Prix Pierre et Robert Nivromont (186 140 et 186 141)

Le prix Pierre et Robert Nivromont offert par l'ordre des palmes académiques a été décerné aux collégiens et lycéens de Rouen lors de la remise des prix CNRD le 28 juin 2017.

TÉMOIGNAGES

► Compte rendu de la visite à Holleischen

Sophie Marmonier nous fait un émouvant compte rendu de sa visite à Holleischen, camp où fut déportée sa grand-mère tandis que son grand-père **Jean Agrapart (184 938)** partait dans le Convoi du 27 avril 1944.

À lire sur le site Internet de l'Amicale : www.27avril44.org

LIVRES

- ▶ **Le Convoi des Tatoués** réédition 2010, mémorial de l'Amicale des Déportés Tatoués du 27 avril 1944. L'histoire du Convoi des Tatoués, depuis Compiègne jusqu'à la libération et la liste exhaustive des Tatoués. Un livre à posséder absolument !
Prix : 28 €*
- ▶ **Le Livre d'Or**
ce document retrace près de 50 années de la vie de l'Amicale
Prix : 50 €*
- ▶ **L'Engrenage**
d'André Bessière
Prix : 38 €*
- ▶ **D'un Enfer à l'autre**
d'André Bessière
Prix : 38 €*
- ▶ **Destination Auschwitz avec Robert Desnos**
d'André Bessière
Prix : 33 €*
- ▶ **Revivre après... L'impossible oubli de la Déportation**
d'André Bessière
Prix : 27 €*
- ▶ **La Déportation en Héritage**
de Danièle Bessière
Prix : 13 €*
- ▶ **1940-1945 - Résistances et Déportations, Cette mémoire, comment la transmettre**
de Danièle Bessière
Prix : 33,50 €*
- ▶ **Marcel Letertre - Notes de déportation**
de Patrick Simon-Leterterre
Prix : 53 €*
- ▶ **Le voyage au bout de la nuit**
de Michel Caron
Prix : 28 €*
- ▶ **Tenir jusqu'au bout**
de Patrick Gil
Prix : 19,40 €*



DVD

- ▶ **Destin d'un convoi**
DVD de témoignages des Déportés Tatoués (2 DVD)
Prix : 28 €*

BOUTIQUE

- ▶ Médaille commémorative
Prix : 50 €*
- ▶ Plaque funéraire
Prix : 55 €*
- ▶ Épinglette
Prix : 5 €*



INTERNET

- ▶ Retrouvez l'actualité de l'Amicale sur son site : **www.27avril44.org**

* Prix port inclus, à commander à l'Amicale auprès de :
Christophe Dham - 34 rue Jaillard - 10370 Villenauxe-la-Grande

CARNET

BIENVENUE

Victoire, fille d'Ingrid Dham, petite-fille de Christophe et arrière-petite-fille de **Jacques Dham (185 366)** est née le 14 juillet 2017.
Louise née le 9 septembre 2017 et **Ashley** née le 10 novembre 2017 toutes deux arrières petites filles de Lucienne Roussel et arrières petites filles de **Lucien Souvent (186 421)**.
Maelynn, arrière-arrière petite fille de **Marcel Letertre (185 940)** a vu le jour le 17 décembre 2017 (fille de Gaétan Simon, petite fille de Patrick Simon, arrière petite fille de Yves et Annick Simon-Leterterre).

L'Amicale souhaite la bienvenue aux nouveau-nés et adresse ses félicitations aux parents, grands-parents et arrière grands-parents.

TRISTESSE

Paul Le Goupil (185 899), le 8 septembre 2017
Madame Bel, veuve de **Martial Bel (185 044)**
Maria Duviols, épouse de Pierre, fils de **Laurent Duviols (185 504)**, le 8 octobre 2017
Gardiennet Bernard, gendre de **Jean Vinot (186 544)**
Jungunet Bernard, fils de **Émile Junguenet (185 805)**
Gaillard Sylvette, fille de **Sylvain Dauriac (185 380)**
Picard Jeanne, sœur de **René Le Goff (185 898)**

L'Amicale adresse ses condoléances et l'expression de son affection aux familles.

SUR VOS AGENDAS

- ▶ **Galette des Rois**, le 21 janvier 2018
Restaurant Marco Polo, 121 rue Saint Lazare, Paris 75008
- ▶ **Assemblée Générale**, les 21 et 22 avril 2018, à Dijon
- ▶ **Cotisation**
La cotisation est toujours à 20 euros
Mettez-vous à jour auprès de Claudine Déon 9, résidence des Clos 78700 Conflans Sainte-Honorine.

"27 avril 1944, Notre Mémoire"
Bulletin de l'Amicale des Déportés Tatoués
du Convoi du 27 avril 1944
Janvier 2018 - N° 46
Directeur de la publication : Danièle Bessière
Adresse : 12, Chemin de l'Estagnol
34450 Vias - Tél. : 04.67.21.50.62
www.27avril44.org
Dépôt légal : à parution

